

CHOISIR LA RENCONTRE



...Au bout d'un moment,
Maurice me souffla :
- Regardez, il retrouve
sa femme.
Il n'a pu terminer sa peinture,
mais l'essentiel est "dit"
de cette étrange rencontre
entre un homme qui revient
de loin et une femme
qui l'attend...



Choisir la rencontre



Approfondir et mettre en œuvre le projet éducatif
de l'enseignement catholique
dans la continuité de la réflexion sur la personne

2001

PENSER L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE AUTREMENT

2004

METTRE LA PERSONNE AU CŒUR DE L'ÉTABLISSEMENT

2005

PARTIR DES RÉUSSITES ET LES PARTAGER POUR AVANCER

2006

CHANGER DE REGARD POUR FAIRE GRANDIR LA PERSONNE

2007

RELIER LES REGARDS POUR RELIRE LE VÉCU COMMUN ET AGIR

2008

CHOISIR LA RENCONTRE POUR METTRE LA RELATION AU CŒUR
DE L'ÉTABLISSEMENT



« Ici, on apprend l'art de la rencontre »

Au cours de l'année scolaire 2008-2009, et notamment à l'occasion de la journée des communautés éducatives du 5 décembre prochain, la « rencontre » sera la lumière qui éclairera nos chemins d'éducateurs, parce que la rencontre n'est pas seulement une chance et une source d'émerveillement ; elle est aussi et surtout constitutive de l'être humain. Le témoignage qu'apporte sœur Emmanuelle dans le film inséré dans ce document en atteste.

Peut-être considérons-nous, si nous sommes enseignants ou personnels d'éducation, que la personnalisation des apprentissages est une simple exigence de l'efficacité de l'acte éducatif. Peut-être, si nous sommes parents, avons-nous choisi tel établissement plutôt que tel autre parce que nous avons eu l'impression que nous y étions mieux accueillis. Peut-être, si nous sommes élèves, aimons-nous notre école parce que nous nous y sentons bienvenus et attendus. Mais avons-nous conscience que ces « ressentis » ne sont que la partie visible et sensible d'une réalité bien plus essentielle, à savoir que la personne n'existe et ne se construit que dans la relation et dans la rencontre.

Ce que nous faisons peut-être aujourd'hui sans le savoir, nous sommes appelés à le faire délibérément pour que la rencontre ne soit pas seulement la conséquence du hasard ou d'intérêts convergents, mais devienne le moyen de donner naissance à une véritable communauté éducative et de faire grandir en humanité chacun de ses membres.

Au moment où la violence devient le dernier moyen d'expression de jeunes qui ne trouvent plus les mots pour dire, au moment où le développement des moyens de communication porte plus à l'isolement qu'à la relation, « choisir la rencontre » plutôt que l'empilement des connaissances, c'est se donner les moyens d'assurer une véritable transmission de la culture.

Même si nous n'allons pas jusqu'à le graver aux frontispices de nos écoles comme le suggère Albert Jacquard, nous pensons que les établissements catholiques sont bien les lieux où, pour grandir ensemble, « on apprend l'art de la rencontre ».

Éric de Labarre

Secrétaire général de l'Enseignement catholique



Publication officielle du Secrétariat général de l'enseignement catholique

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : ÉRIC MIRIEU DE LABARRE / RÉDACTEUR EN CHEF : GILLES DU RETAIL / RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : SYLVIE HORGUELIN /
RÉDACTION DE CE NUMÉRO HORS SÉRIE : CHRISTIANE DURAND, YVES MARIANI / RÉDACTION GRAPHIQUE : DOMINIQUE WASMER / SECRÉTARIAT DE RÉDACTION : RENÉ TROIN /
RÉDACTION - ADMINISTRATION - ABONNEMENTS : AGICEC : 277 RUE SAINT-JACQUES - 75240 PARIS CEDEX 05 / TÉL. : 01 53 73 73 75 / FAX : 01 46 34 72 79 /
NUMÉRO CPPAP - 0712 G 79858 / NUMÉRO ISSN - 1241-4301 / MPRIMERIE DE MONTLIGEON, 61400 LA CHAPELLE-MONTLIGEON /

Introduction

L'INATTENDU DE LA RENCONTRE

En choisissant de poursuivre le chemin tissé tout au long de la démarche des Assises et de tirer le fil d'une journée des communautés éducatives à l'autre, peut-être faut-il s'arrêter un instant sur l'ancrage de cette éducation par la rencontre qui se trouve au cœur du projet pour la Personne dans l'enseignement catholique.

Le retentissement du document « Changer de regard » qui s'articulait autour de ces trois idées simples mais fécondes : la personne se définit comme être en devenir, fragile, relié, pourrait conduire, néanmoins, à une sorte de rétrécissement, voire de malentendu si l'on ne retenait que les deux premiers termes de la proposition. Cette centration sur la personne pourrait alimenter, alors, le mouvement contemporain qui met l'individu au centre de tout. Nous en connaissons les effets, même dans la sphère de l'école : accompagnement, soutien, remédiation, coaching, tout serait aujourd'hui frappé au coin de la relation d'aide dans une centration irraisonnée sur une conception de la personne réduite aux acquêts. Dire que l'on grandit par la rencontre n'est pas seulement une formule mais une vérité anthropologique. La personne nœud de relations, chère à Emmanuel Mounier, nous dit ce ressort essentiel de la construction psychique, sociale : c'est dans la rencontre de l'autre à la fois semblable et différent, à la fois rassurant et inquiétant, à la fois proche et infiniment lointain, que l'individu peut conjurer la tentation du repli sur soi, du narcissisme, du désespoir.

Rappeler cette évidence anthropologique c'est souligner l'ardente nécessité d'en faire un objet de travail, d'action, d'éducation.

Les « hannetons de l'espérance »

En effet, l'observation du quotidien de la communauté éducative, l'écoute attentive de ce que disent ceux qui vivent au sein de celle-ci – les expressions recueillies lors des précédentes journées des communautés éducatives sont, à cet égard, éclairantes. Elles montrent que, trop souvent, l'on a le sentiment d'un immense décalage entre nos aspirations à vivre cet idéal et la réalité quotidienne. Saluant au passage, cette si belle figure d'Aimé Césaire, artisan acharné d'un monde réuni, il faut bien l'admettre les « hannetons de l'espérance » sont au travail. Ces hannetons qui grignotent chaque jour nos aspirations, transforment nos rencontres en réunions, nos réunions en jeux de rôles, nos jeux de rôles en affrontements. Combien de conseils de classe où, malgré les efforts des uns et des autres, les paroles cohabitent, se juxtaposent sans se rencontrer ? Combien de réunions de parents, organisées dans la précipitation et la complication des emplois du temps, qui se transforment en monologue et en déception réciproque ? Combien de croisements dans la cour, à la cantine, au secrétariat qui étaient porteurs d'une rencontre et qui se réduisent au jeu convenu et aveugle d'une politesse désincarnée ? Un esprit

Dire que l'on grandit
par la rencontre
n'est pas seulement
une formule...

pessimiste n'aurait pas beaucoup de mal à faire un tableau bien sombre de tout cela. Ce n'est, bien sûr, pas la voie que nous choisissons. Ce regard pessimiste à l'excès nous est utile parce qu'il nous redit cette évidence : toute institution, toute organisation demande, en permanence, à être réhumanisée. Humanisation toujours à construire par la centration sur la relation, le lien.

Le mouvement que nous dessinons ensemble pour cette année de continuité nous amène donc à oser relire l'organisation, le fonctionnement, le quotidien de notre communauté éducative. Nos réunions sont-elles bien des lieux de rencontre ? Notre façon de penser et d'organiser le temps est-elle facilitante pour le développement des relations ? Quelle place laissons-nous pour l'imprévu, l'incertain ? Où sont les interstices dans nos organigrammes, nos plannings, nos emplois du temps, nos organisations de service pour permettre la rencontre ? Les pistes sont simples, nombreuses, parlantes pour que nous nous posions la question des conditions de la rencontre.

La relation est identité, l'identité est relation

Mais notre questionnement est plus profond. Il nous ramène à notre conception de la personne et du lien social. Édouard Glissant résume, dans son sens de la formule, ce que beaucoup d'analystes nous disent aujourd'hui des paradoxes de la construction de l'identité en décrivant l'un des nœuds du développement de tout individu : « *Comment être soi sans se fermer à l'autre, et comment s'ouvrir à l'autre sans se perdre soi-même ?* » Si nous sommes tous convaincus que grandir c'est rentrer dans le « *cercle de l'altérité* », c'est parce que, nous dit l'anthropologue Marc Augé, « *sous une forme ou sous une autre, l'identité a toujours à voir avec l'altérité* ». Et ce qui rend notre époque aussi

difficile que passionnante, c'est que ce qu'on dit de la personne on peut le dire de la société. Société fondée sur le « *génie de la diversité, et non de l'homogénéité* ». Dire que l'on grandit et que l'on apprend par la rencontre en est la conséquence directe. Au cœur de notre projet vit une éducation à la relation, une éducation au lien, une éducation à la rencontre. Dans la profonde réflexion sur les enjeux de la transmission que nous connaissons, penser le

Savoir comme un objet de rencontre, de sortie de soi, de découverte de ce qui me limite et me permet de sortir de mon enfermement, de mon ignorance, des limites de mon regard, de ma compréhension, est fécond. Encore faut-il que l'on accepte que ce mouvement de prise de risque,

d'expansion, demande formation, accompagnement, soutien. Encore faut-il que l'on ne fasse pas de la relation un objet de travail à la périphérie du cours quand, vraiment, les comportements sont défaillants, l'agitation ou les conflits trop prégnants. Nous sommes nombreux à être frappés par la complexité grandissante de la construction identitaire des jeunes tout au long de leur parcours dans le système éducatif. Appuyons-nous sur l'impressionnante convergence des analyses des anthropologues, des sociologues et des psychologues, psychiatres, psychanalystes, qui, dans des cadres de référence bien différents qu'il ne s'agit pas de réduire, aboutissent à un même constat : faisons de la diversité la racine de nos identités construite sur ce double impératif : « *préserver l'origine et s'ouvrir à l'étranger* ».

Si nous mettons au cœur de notre communauté éducative non seulement l'accueil, mais la prise en compte des différences comme fondement de notre action, c'est bien pour cela. La différence n'est pas un mal nécessaire, une exigence morale, éducative louable mais hors de portée, elle est mouvement intérieur, mouvement vital. Chaque fois que nous sommes tentés de la réduire, notre projet se réduit.

**Sans rencontre, le fil
qui tisse nos vies ne
parvient pas à se nouer.**



Fragilité de la rencontre, rencontre de la fragilité

Beaucoup d'entre nous vont dans ce mouvement revenir à la subtilité des conditions de nos rencontres et à leurs surprenants paradoxes. Nous sentons bien qu'il nous faut être suffisamment démunis et à nu pour être rejoints et accessibles, et suffisamment construits pour, sans peur, aller vers l'inconnu. Façon aussi de dire que la question du climat, de la sécurité relationnelle, psychique, est un enjeu majeur de construction collective. Comment favorisons-nous dans le quotidien l'édification de ce climat, de ce terreau chaleureux et direct qui permet que poussent nos rencontres ? Car nous le sentons bien, sans rencontre le fil qui tisse nos vies ne parvient pas à se nouer. Et c'est alors que s'impose à nous la magnifique intuition de M^{gr} Albert Rouet, rappelée au cœur de notre démarche : entrer en relation c'est aussi entrer en fragilité – « *On communique profondément avec quelqu'un par ses blessures ; c'est par les failles que passent l'accord et la connivence avec l'autre.* » Connaître cette épiphanie de la rencontre où l'on s'oublie pour se trouver, c'est, comme le réaffirme le psychanalyste Miguel Benasayag, « *entrer dans la fragilité, c'est vivre dans un rapport d'interdépendance, dans un réseau de liens aux autres. Des liens qui ne doivent pas être vus comme des échecs ou des victoires, mais comme une possibilité de vie partagée.* »

Les couleurs de la rencontre

Si nous ne cessons d'aspirer à la rencontre, celle-ci, trop souvent rare, toujours précieuse apparaît aussi imprévisible que certaine. De l'arc-en-ciel, elle peut avoir la fulgurance, comme l'aurore boréale elle peut nous envelopper du manteau multiple de liens sans cesse renouvelés, elle élargit toujours le regard, rassemble ce qui était décousu ou dispersé, concentre sur l'essentiel, nous fait découvrir un autre rythme intérieur et

nous fait respirer à l'unisson de l'autre. Tel est le trésor que nous puisons à la source évangélique.

Puissions-nous regarder le visage de l'autre pour y trouver toutes les nuances et toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et comme le jardinier d'Erri de Luca écouter le monde qui nous entoure et y réapprendre l'alphabet de la personne : « *Nous apprenons des alphabets et nous ne savons pas lire les arbres. Les chênes sont des romans, les pins des grammaires, les vignes sont des psaumes, les plantes grimpantes des proverbes, les sapins sont des plaidoiries, les cyprès des accusations, le romarin est une chanson, le laurier une prophétie.* »

On comprendra alors pourquoi nous attendons avec tant de gourmandise et d'espérance cette première semaine de l'Avent, cette cinquième journée des communautés éducatives durant laquelle nous construirons et échangerons ces couleurs de la rencontre auxquelles nous invite Maurice (*l'auteur de notre dessin de couverture*) avec l'énergie non du désespoir mais, au contraire, de l'Espérance, celle qui fait de toute rencontre le sens de notre chemin. Que du crépuscule envahissant de la maladie d'Alzheimer germe cette fulgurante lueur de la rencontre nous rassemble et ramène à l'essentiel. Injonction pressante, pour nous qui le pouvons, à ne pas oublier que notre vie se tisse dans et par la rencontre, moment fondateur d'humanité, invitation à ce que Maurice Bellet décrit comme le risque absolu et salvateur : l'inattendu de la personne.

Christiane Durand, Yves Mariani

La peinture en couverture de ce hors-série est tirée des Éditions de l'Atelier, à paraître le 23 octobre 2008 et intitulé *Les couleurs de l'oubli*. Ces pages écrites par François Arnold, artiste plasticien, et Jean-Claude Ameisen, médecin et chercheur, nous ouvrent à un ultime témoignage d'humanité à partir de couleurs et de mots de vieillards qui apprennent à peindre.



Logique d'animation

Changer la rencontre

Si la vie quotidienne de l'établissement permettait davantage la rencontre...

Une année centrée sur la rencontre dans la classe, dans l'établissement, entre établissements, à tous les niveaux de l'enseignement catholique.

Apprendre par la rencontre

Si apprendre était d'abord la rencontre de l'autre, des autres, de l'Autre...

Un temps de pause, de réflexion, d'échange et de célébration lors de la cinquième journée des communautés éducatives, le 5 décembre 2008, pour que la communauté éducative « se rencontre » et relise son projet, son fonctionnement, son climat à la lumière de la rencontre.

Grandir par la rencontre

Si les activités, les fonctions, les apprentissages étaient moins cloisonnés...

Il est proposé à chaque communauté, en fonction de ses besoins, de choisir un angle de partage et de réflexion parmi les 4 axes avancés, de présenter des repères, des questions à creuser et d'aboutir très concrètement à des petits pas réalisables qui permettront de favoriser la rencontre. Les exemples d'actions possibles peuvent aider à en inventer d'autres.

Risquer la rencontre

Si l'école était vraiment une école sans murs...

L'enseignement catholique pourra ainsi grâce à la mise en commun des réflexions et actions menées dans les établissements, le 5 décembre et tout au long de l'année, vivre la rencontre à tous les niveaux de l'institution.

Ils le disent...

▶ « Encore une réunion pour rien... On échange dans les couloirs, en salle des profs, mais personne n'ose parler vraiment pendant les concertations, je suis découragé. »

Un professeur de lycée.

▶ « Et si on se disait vraiment bonjour en regardant et en accueillant toutes les personnes ! »

Une surveillante de collègue

▶ « C'était super le voyage de classe. On a pu parler aux profs comme jamais dans l'année. En vrai, ils ne nous connaissent pas. »

Un élève de 5^e

▶ « On fait semblant quand on va à une réunion du réseau, chacun est sur la défensive et défend son pré carré. »

Une enseignante de CM2

▶ « J'ai mis en place des rendez-vous individuels avec mes élèves à la fin de chaque trimestre. Ça change tout dans nos relations habituelles, je ne pourrais plus m'en passer. »

Un professeur principal de 4^e

Changer la rencontre

Faire de la rencontre une clef de questionnement du quotidien conduit à s'interroger sur les conditions qui la rendent effective. Sans doute, peut-on distinguer deux grandes pistes d'action.

Celle qui va nous permettre de relire les modes d'organisation, planning, réunions diverses et variées, aménagement de l'espace. Il y a là, c'est sûr, une piste essentielle. Nos modes d'organisation sont trop souvent vécus sur le mode de la résignation et de la fatalité. Comme si l'on ne pouvait rien à l'empilement des réunions, à l'accélération permanente du fonctionnement de la communauté, à la dispersion des énergies. Changer la rencontre, c'est sortir de l'idée trop simple que face à tout nouveau problème il faut inventer une structure nouvelle et le plus souvent de nouvelles réunions. Des professionnels reliés entre eux, des membres de la communauté éducative vivant une authentique proximité savent affronter ensemble évolutions et imprévus.


L'autre piste, plus subtile encore, concerne le soin apporté au climat de l'établissement. Attention à la personne, espace de souplesse et de liberté pour faire « respirer » la relation. Le parti pris de la valorisation, d'une évaluation qui part des réussites, peut devenir la culture commune qui permet à chacun de se sentir reconnu.

« Le visage est sens à lui seul. Il est ce qui ne peut devenir un contenu que votre pensée embrasserait, il est l'incontenable, il vous mène au-delà » – Emmanuel Levinas


DES REPÈRES À DISCUTER

- Si la rencontre est au cœur de l'éducation, alors ses exigences et les voies qu'elle ouvre conduisent à relire le projet éducatif, le règlement à la lumière de cette priorité.
- Si la rencontre permet de grandir, alors il faut interroger et faire évoluer l'organisation de l'établissement pour que chaque membre de la communauté éducative puisse la vivre. Interrogeons nos réunions : par leur organisation, leur fonctionnement, le temps et l'espace dans lesquels elles s'inscrivent, sont-elles des lieux de rencontre ?
- Si la rencontre permet la reconnaissance de chacun, alors nous devons considérer comme une priorité de construire ensemble le climat et les modes de vie qui permettront de donner à tous les moyens de se sentir « exister », d'avoir une place et un rôle.


Ils l'ont fait...

 Mettre en place des actions pour que le métier de chacun soit mieux connu de tous (élèves et adultes) et valorisé.

Collège et lycée Lamartine, Belley (Ain)

 Mener chaque trimestre une action pour faire se rencontrer les élèves et les personnes assurant l'entretien, le ménage, le service de restauration, la plongée.

Institution Saint-Joseph, Roquebrune - Cap Martin (Alpes-Maritimes)

 Mise en place d'un cahier où chaque membre de la communauté (enfant, personnel, enseignant) exprimera ce qu'il a envie de voir changer. Le dernier vendredi du mois, une concertation institutionnalisée entre tous les membres de la communauté éducative permettra la remontée collective et la recherche de solutions.

École des Escarieux, Saint-Martin-de-Valgalgues (Gard)

Interroger les modes de concertation : les réunions, les assemblées, les conseils permettent-ils de véritables rencontres ?

- Être en contact professionnel, participer à la même réunion, au même conseil ne suffit pas pour se rencontrer : comment permettre la rencontre dans les instances à tous les niveaux ?
- Les rencontres individuelles, en petits groupes, sont-elles favorisées par l'organisation de l'espace, la répartition et l'attribution des locaux ?
- Comment laisser du temps au temps et lutter contre la précipitation et l'anticipation permanentes ?

Assouplir, aérer le fonctionnement pour créer la liberté et les interstices qui permettent la rencontre

- Les responsables ont-ils le temps de la rencontre : quels moyens se donne-t-on pour faire baisser la pression du quotidien qui empêche la rencontre ?
- La communication n'est pas la rencontre : comment rationaliser et optimiser le flot incessant d'informations et ménager de vrais espaces de dialogue et de confrontation de points de vue ?
- Comment ménager des espaces, des vides, des temps de silence pour permettre l'intériorité et la rencontre avec soi-même dans l'établissement ?

dans la classe

- Mettre en œuvre des stratégies d'animation de la classe qui développent la prise de parole et la relecture de la vie collective.
- Organiser et animer des temps d'accueil et de fin d'année pour ritualiser la vie du groupe-classe.
 - Repenser et faire évoluer les modes d'évaluation pour que les élèves puissent échanger avec les adultes à propos de leurs résultats.

Des pistes d'action

- Donner à chaque élève les moyens de construire son temps personnel.
- Veiller aux temps de pause, de relecture et de synthèse dans la progression des apprentissages.
- Ménager des temps d'évaluation et de régulation de la dynamique du groupe-classe.

dans l'établissement

- Évaluer l'efficacité des réunions, des rendez-vous institutionnels et entreprendre courageusement de privilégier les modes de fonctionnement qui favorisent l'expression et l'élaboration collectives.
- Ménager des espaces et des temps pour les rencontres individuelles entre jeunes et adultes.
- Repenser l'organisation du temps scolaire pour favoriser la rencontre : lutter contre la pression de l'urgence et de l'activisme, donner du temps au temps.

- Accepter de prendre le temps de la réflexion et de l'élaboration progressive des projets.
- Repenser le développement irraisonné des réunions, la centration sur le fonctionnement ne prend-il pas le pas sur les rencontres ?
 - Être attentif aux « détails » qui jouent sur la qualité du climat de l'établissement.

entre établissements

- Développer les rencontres qui permettent de créer ensemble, de produire des outils, d'animer des événements.
- Favoriser les échanges de compétences et la mutualisation des talents de chacun.

- Refuser de limiter les relations entre établissements au fonctionnel : flux d'élèves, filières, orientation.
 - Organiser des rencontres et des échanges qui permettent la découverte mutuelle par la convivialité, la célébration de temps forts.

Donner à chacun un rôle et une place lui permettant de rencontrer et d'être rencontré

- *Comment casser les fausses hiérarchies et permettre à chacun d'être reconnu comme un véritable acteur du projet éducatif ?*
- *Comment faire pour que la fonction, les rôles et les activités de chaque membre de la communauté soient connus de tous ?*
- *Comment croiser les regards, sur la vie de l'établissement, l'avancée du projet collectif, le climat quotidien, avec tous les acteurs ?*

- Faire en sorte que chaque élève exerce des rôles tournants et définis dans le groupe-classe.
- Proposer aux élèves des rencontres avec d'autres classes proches ou lointaines.
- Donner un véritable statut aux délégués et animer des rencontres entre délégués.

- Développer le monitorat entre élèves.
 - Faire participer les élèves aux différentes commissions de l'établissement et accepter d'entendre leur parole.
- Veiller à ce que les fonctions les moins « visibles » soient reconnues et valorisées.

- Développer le partage de pratiques, la mutualisation des compétences dans tous les domaines.
- Animer les réseaux, grâce à l'appui de personnels ayant des rôles définis et connus de tous.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ils le disent...

▶ « Je ne suis pas à l'aise dans la classe. Il y a des clans, des rivalités cachées. On n'en parle jamais. »

Une élève de seconde

▶ « J'ai peur de m'exprimer vraiment quand on discute entre collègues. Je suis "la nouvelle" et me sens en dehors de l'équipe. »

Une enseignante de CM2

▶ « Malgré tout ce que l'on peut raconter, les clivages entre les disciplines restent très forts, et en conseil de classe je n'ai pas la même place que les profs qui comptent ! »

Une enseignante de technologie en collège

▶ « Mes élèves me déstabilisent : ils passent de la passivité à l'agitation sans raison apparente. Ils réclament des débats et ne savent pas s'écouter. Il faudrait plus de temps pour vraiment les connaître. »

Une enseignante de sciences de la vie et de la Terre en collège

▶ « Notre section est vraiment la dernière roue du carrosse, il n'y en a que pour les BTS. Quand on est prof en BEP, il faut vraiment s'accrocher. »

Un enseignant en BEP tertiaire

Apprendre par la rencontre

À l'heure du socle commun de connaissances et de compétences, du débat sur les programmes de l'école primaire, prendre l'éducation par la rencontre comme entrée pour réfléchir à la question essentielle de la transmission semble fécond. En quoi les savoirs que l'école propose permettent-ils à l'élève de construire les postures fondatrices dans son rapport à l'autre, à lui-même, au monde ? Comment « incarner », de l'école maternelle au lycée, la force du questionnement des disciplines scolaires ? Quelle conception de l'Homme les savoirs permettent-ils de « remembrer », d'unifier ? Comment construisons-nous l'année scolaire comme une suite de découvertes et de rencontres dont celui qui apprend sort transformé... , grandi ?

Mais le Savoir ne parviendra à prendre vie, à s'incarner pour beaucoup, que dans le croisement des regards, l'éducation au débat, à la confrontation intellectuelle entre élèves guidée par l'enseignant. Il ne s'agit pas de simples techniques d'animation ou de volonté de rendre le cours vivant mais bien d'un processus essentiel de construction de la personne.


Enfin, c'est notre regard d'adulte sur les savoirs, sur la hiérarchisation induite des disciplines, par exemple lors des conseils de classe, dans les échanges au sein de la famille, dans les relations dans la salle des maîtres, qui mérite d'être interrogé.


« Le système éducatif peut être défini comme le lieu où l'on pratique l'art de la rencontre » – Albert Jacquard


DES REPÈRES À DISCUTER


- Si apprendre, c'est d'abord vivre la rencontre avec le Savoir, alors celui-ci prend le visage de la découverte incarnée d'auteurs, de chercheurs, des grandes figures de la Connaissance qui ont tracé la voie et que nous avons à transmettre en héritage.
- Si apprendre, c'est d'abord relier les savoirs entre eux, les faire se rencontrer pour leur donner sens, alors se pose la question du cloisonnement et de l'éparpillement des savoirs, entre les disciplines, entre les différents modes d'acquisition et entre les différents temps que vit l'élève dans leur acquisition.
- Si apprendre, c'est apprendre à sortir de soi, à se tourner vers le Monde et vers l'Autre, alors l'éducation à la rencontre traverse tous les temps et tous les lieux de l'établissement. Elle concerne tous les adultes de la communauté.

Ils l'ont fait...

 Demande des parents sur la façon d'enseigner : élaboration d'un questionnaire aux familles pour mettre en évidence les questions des parents sur les apprentissages et aboutir à une réunion et à des rendez-vous parents-enseignants - *École Notre-Dame, Créances (Manche)*

 L'école s'engage à solliciter et accueillir les compétences des parents dans la formation culturelle et artistique des élèves, sous forme d'ateliers (échecs, informatique, couture, danses et chants bretons, lecture de contes, arts visuels) afin de valoriser d'autres formes d'intelligence - *École Saint-Gilles, Hennebont (Morbihan)*

 Accompagner l'élève de la 6^e à la terminale en mettant en valeur ses capacités cachées : mettre en place un outil de suivi – autre que le livret scolaire – axé sur les qualités et les compétences du jeune - *Collège-lycée La Malassise, Longuenesse (Pas-de-Calais)*

 Organiser une semaine artistique où les élèves pourront approcher des artistes et des œuvres, développer des compétences dans ce domaine, ce qui conduira à l'organisation d'une fête de l'établissement - *Collège-lycée Saint-Blaise, Douarnenez (Finistère)*

Vivre les apprentissages comme des rencontres

- *Repenser la présentation et l'appropriation des programmes à partir de la rencontre : découvrir à travers les savoirs scolaires des auteurs, des chercheurs, des témoins, des artistes qui nous ont légué un patrimoine et un savoir sur l'humanité.*
- *Recentrer les programmes sur les questions fondamentales que se sont posées les hommes.*
- *Accentuer la confrontation d'idées, la rencontre des cultures, les regards croisés dans la présentation des savoirs.*

dans la classe

- Faire de la classe un lieu de rencontre de témoins à travers les programmes.
- Accentuer les temps de débat et de confrontation de points de vue, permettre aux élèves d'accéder à la complexité par la découverte de pensées divergentes et complémentaires.
 - Faire de l'apprentissage des langues et des codes des rencontres avec l'autre différent et proche.

dans l'établissement

- Ouvrir l'établissement pour aller à la rencontre de témoins, pour découvrir des expériences et des itinéraires de vie.
- Accentuer l'analyse de l'actualité, la prise de distance et le regard critique grâce à la confrontation d'approches différentes des événements.
- Développer la posture de chercheur chez les élèves en leur proposant des défis intellectuels et des analyses de points de vue différents.

entre établissements

- Mettre à la disposition de tous les trésors accumulés dans les établissements : paroles et vie des fondateurs, traditions éducatives et pédagogiques, expériences et innovations oubliées...
- Organiser des échanges de pratiques entre les équipes des différents établissements des réseaux de proximité.

Faire de la relation, de la découverte et de l'acceptation de l'autre un apprentissage

- *Le climat quotidien de l'établissement permet-il la disponibilité indispensable à la rencontre ?*
- *Le fonctionnement habituel de l'établissement permet-il de faire place à l'inattendu, à la rencontre imprévue, aux échanges informels, aux temps de convivialité ?*
- *Les jeunes et les adultes trouvent-ils des temps et des lieux de parole pour réguler leurs relations ?*

Des pistes d'action

- Former les élèves à l'écoute, à l'observation et à l'attention à l'autre.
- Relire et amender les règlements en les centrant sur la relation à l'autre.
 - Ouvrir des espaces de parole dans la classe pour appréhender, gérer et apprendre à respecter les différences.
- Faire de l'accueil individualisé des familles et des élèves une priorité.
- Faire de la rencontre de toutes les formes de mixité un objet de formation tout au long de la scolarité.
 - Prendre davantage en compte les parcours individuels des élèves et de tous les personnels.
- Favoriser les échanges de pratiques, la confrontation des cultures entre les différentes disciplines et les différentes générations d'enseignants.
- En réseau d'établissements, faire de l'ouverture à tous une véritable priorité, poursuivre une politique volontariste d'accueil des enfants et des jeunes porteurs de handicap, de l'école au lycée.
- Ouvrir les établissements sur leur environnement proche et lointain.

**Faire converger et se rencontrer les savoirs :
lutter contre le cloisonnement disciplinaire**

- *Faire de la « reliance » entre les savoirs un objet de travail entre enseignants.*
- *Accentuer les recherches sur les pôles disciplinaires, faire vivre le socle commun.*
- *Faire de la question du sens des savoirs un objet de travail en équipe transdisciplinaire.*

– Aider les élèves à faire des liens entre les disciplines : cours jumelés, ateliers transversaux, réalisation de projets, objets de recherche nécessitant des regards croisés entre plusieurs disciplines.

– Relire ensemble l’ensemble des programmes pour repérer les articulations et les complémentarités et les expliciter pour les élèves.

– Oser repenser l’organisation de l’établissement pour ménager des temps de relecture transversale des savoirs dans des plages interdisciplinaires.

– Inventer des moyens pour accentuer une vision plus globale des programmes sur l’ensemble d’un cycle de formation.

– Ménager des espaces et des temps pour proposer aux élèves des projets interdisciplinaires.

– Multiplier les échanges de compétences entre le premier et le second degré.

– Favoriser les articulations entre l’enseignement général et l’enseignement professionnel.

– Ménager des thèmes communs de recherche entre différents niveaux du système.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ils le disent...

▶ « On nous traite comme des bébés. On est en 4^e et c'est pareil qu'en 6^e. Jamais le droit à la parole ! »

Un élève de 4^e

▶ « C'est tout de même dommage : de l'autre côté de la cour, l'école vit sa vie et, à part pour la kermesse, on ne se côtoie jamais. »

Une enseignante de collège

▶ « C'est super : depuis le début du trimestre, je suis moniteur d'un petit 6^e. Je le vois deux fois par semaine pour l'aider à comprendre son travail personnel et à s'organiser. Il est très content, et moi je révise beaucoup grâce à lui. »

Un élève de 3^e

▶ « C'est très dur de tenir face aux élèves perturbateurs, ils savent bien comment vous déstabiliser. Pourtant, en parlant avec mes collègues, j'ai l'impression moi aussi de grandir en apprenant à gérer mes émotions et mes peurs. »

Une jeune enseignante de lycée

Grandir par la rencontre


Réfléchir aux enjeux éducatifs de la rencontre conduit, inévitablement, à s'interroger sur le cloisonnement qui, trop souvent, structure un établissement scolaire. Principe d'organisation encore plus fort dans l'enseignement secondaire que dans le primaire, il nous interroge tous. L'augmentation des intervenants dans le primaire, le cloisonnement horaire dans le secondaire, le nécessaire découpage du savoir en disciplines trop peu articulées par la majorité des élèves, la juxtaposition des différents temps de vie dans l'établissement sans que le personnel d'éducation, d'encadrement, de restauration ou de service ait la possibilité d'une articulation suffisante avec l'équipe enseignante, les temps et les espaces insuffisants pour la relation entre la famille et l'école... autant de défis qui nous sont lancés quotidiennement. Mais si la question de la rencontre prend une place centrale dans notre réflexion, c'est aussi qu'elle interroge le cœur de la relation éducative. Notre façon d'enseigner, nos modes d'accompagnement et d'organisation permettent-ils dans ces nécessaires articulations, de construire une éducation à la relation progressive qui soit une éducation à la confrontation, au débat, au conflit ? On l'aura compris, la rencontre souligne que le projet de l'école est d'éduquer ensemble, en faisant du groupe non un pis-aller, ou une contrainte, mais bien le moyen de grandir.

« On ne devrait jamais sortir indemne d'une rencontre, quelle qu'elle soit,
ou du moins en sortir inchangé » – Sylvie Germain


DES REPÈRES À DISCUTER

- Si grandir est un mouvement long, lent et progressif, alors on ne peut plus penser le parcours de l'élève en le découpant en tranches annuelles.
- Si c'est la continuité éducative qui permet de grandir, alors on est obligé d'interroger les articulations et la cohérence entre les différents temps de formation et de vie :
 - les cours, la cour, l'internat, la restauration, etc.
 - Si grandir, c'est se confronter à l'Autre, alors l'éducation à l'altérité, au débat, à la confrontation, au conflit, est une priorité.
- Si grandir est autant un enjeu individuel que collectif, alors il faut mettre au cœur des pratiques, pendant la classe et en dehors de la classe, que l'on apprend à grandir dans et par le groupe.
 - Si la rencontre permet de grandir, alors il faut réorganiser l'établissement pour que des rencontres individuelles soient possibles entre jeunes et adultes.


Ils l'ont fait...

 Favoriser le passage de témoin entre les différentes générations d'enseignants et d'éducateurs : réaliser un dossier « Points de repère » pour chaque nouvel arrivant, mettre en place un professeur référent et un groupe de tuteurs.

Collège Saint-Louis (Tournon, Ardèche)

 Créer un conseil d'enfants pour que les enfants aient la parole sur les questions de la vie courante de l'école. Des représentants des enseignants, des employés de service, des surveillants et des parents sont invités à ce conseil pour écouter les enfants et répondre à leurs questions.

École Pierre-Termier (Lyon, Rhône)

 Accompagner les enseignants tout au long de leur carrière. Recevoir, à l'occasion de la note administrative, chaque enseignant en prenant tout le temps nécessaire pour relire son parcours professionnel et pour évaluer : donner de la valeur au travail réalisé.

Collège Saint-Michel-Garicoitz, Cambo-les-Bains (Pyrénées-Atlantiques)

Développer les articulations, lutter contre les cloisonnements pour permettre le développement de chacun

- *De l'école au lycée : qu'est-ce qui doit perdurer, qu'est-ce qui doit changer pour que l'élève grandisse ?*
- *Comment marquer, ritualiser, faciliter les articulations et les passages ?*
- *Comment faciliter la cohérence entre les temps de la vie des élèves : les cours, le travail personnel, la cour, la restauration, l'internat ?*

dans la classe

- Développer la logique des cycles à tous les niveaux : se donner des priorités éducatives communes par cycle.
 - Adapter davantage les exigences en fonction de l'âge des élèves.
- Accepter le droit à l'erreur dans tous les domaines.
- Repenser les modes d'évaluation pour permettre la prise en compte des parcours individuels.

dans l'établissement

- Rompre avec l'uniformité des modes de vie et tenir compte de l'avancée en âge des élèves.
- Développer les expériences de monitorat entre élèves, entre aînés et plus jeunes.
- Permettre des modes de vie en équipe qui favorisent le passage de témoin entre générations d'adultes.
 - Inventer d'autres modes de relations entre l'école et les familles.

entre établissements

- Poursuivre et intensifier les échanges habituels entre les enseignants de l'école et du collège, du collège et des lycées.
- Partager l'histoire, les cultures et traditions éducatives entre les différents établissements.

Apprendre l'altérité par un accompagnement et une formation à la confrontation, au débat, à la gestion des conflits

- *Les jeunes nous bousculent par leurs interpellations, leurs comportements, leurs attentes : comment mieux les comprendre pour les rencontrer ?*
- *Rencontrer l'autre, c'est accepter la confrontation, le débat, le conflit : comment éduquer à l'altérité ?*
- *Comment les différences de culture, d'habitudes, de modes d'être sont-elles des occasions de partage et de dialogue dans l'établissement ?*

Des pistes d'action

- Se donner les moyens de prendre en compte les différences culturelles, sociales et religieuses.
- Former les élèves au débat d'idées, à la confrontation des points de vue, à la gestion des conflits dans la classe.
- Apprendre aux élèves l'écoute de l'autre, la décentration de soi, le contrôle de ses émotions.

- Privilégier des modes de vie, des lieux et temps qui permettent la prise en compte des différences entre adultes.
- Ménager de véritables temps de débats entre adultes sur les questions éducatives et la vie de l'établissement.
- Rencontrer des témoins qui ouvrent des voies nouvelles.

- Prendre les moyens de réguler les tensions, les intérêts parfois divergents.
- Accentuer les échanges entre les différents niveaux, les différentes filières.

Grandir ensemble

Apprendre dans et par le groupe

- *Comment prendre le temps et les moyens d'apprendre aux élèves à vivre en groupe, à tenir compte de l'autre, à prendre leur place, à participer à la vie de la classe ?*
- *Les activités proposées aux élèves dans les domaines artistique, sportif, caritatif, ecclésial, permettent-elles réellement d'apprendre et de vivre en groupe ?*
- *Comment faire pour que les réussites et les talents individuels soient valorisés et mis au service de tous ?*

- Mieux prendre en compte la mixité dans la classe.
- Faire de l'animation du groupe-classe une priorité.
- Développer les stratégies d'apprentissage qui favorisent les échanges de savoirs entre élèves.
 - Proposer des projets collectifs aux élèves.
 - Ritualiser les temps de passage, les événements de la classe.

- Acquérir les outils théoriques et méthodologiques sur la dynamique des groupes.
- Favoriser l'échange de pratiques dans les groupes de pairs.
 - Confronter les méthodes d'apprentissage et d'évaluation entre disciplines.
 - Ritualiser et fêter les événements de la communauté éducative.

- Faire vivre des temps forts communs entre établissements pour que les équipes découvrent par l'expérience la vie de l'enseignement catholique local.
 - Mettre les talents et les compétences au service du réseau.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ils le disent...

▶ « J'ai peur de quitter mon école. Ici tout le monde me connaît, au collège, c'est pas pareil. Ma maîtresse va me manquer. Heureusement, elle nous a dit qu'on pourrait venir la voir. »

Une élève de CM2

▶ « Quand j'ai accepté de prendre une collègue stagiaire, j'avais un peu peur de me découvrir face à elle, de ne pas être toujours à la hauteur. Mais, au bout de six mois, je mesure tout ce que cette expérience m'a appris et pas seulement au plan professionnel. J'ai davantage confiance en moi. »

Une enseignante de lycée

▶ « J'ai de plus en plus de mal à trouver des professeurs principaux. Les collègues ont peur de prendre ce risque vis-à-vis des autres, de "sortir du rang" et de prendre des coups. Je suis un peu démunie pour les aider à franchir le pas. »

Une directrice de collège

Risquer la rencontre

À l'origine de toute rencontre, un engagement mutuel. Une sorte de pari, de prise de risque dans l'acceptation de s'exposer pour rejoindre et être rejoint. Alors la rencontre devient un repère pour oser penser la communauté dans la diversité et la mixité. Les mots sont souvent usés, il faudrait revenir pourtant, par exemple, sur celui de mixité. À commencer par celle qui fait se côtoyer des garçons et des filles, de la petite enfance à l'âge adulte. Il nous faut continuer à tirer le fil de cette mixité pour passer de la cohabitation à l'échange, au mélange, au dépassement des représentations et des habitudes. Ainsi nous serons amenés à tirer le fil de toutes les mixités. C'est un risque dans le monde d'aujourd'hui. Risque de refuser le repli de l'« entre-soi ». Risque d'être dérangé, interpellé. Risque de l'inconnu et de l'inconfort. Risque de l'ouverture qui nous change. Risque de refuser la construction d'une école-citadelle.


Rien de plus réfléchi, cependant, que cet engagement, que cette prise de risque fondée sur la conviction puisée au cœur du projet éducatif que « la relation est identité, et que l'identité est relation ». C'est ainsi que nous sommes autant amenés à partager nos limites, nos empêchements, nos fragilités que nos réussites.

« Les humains doivent se reconnaître dans leur humanité commune, en même temps que reconnaître leur diversité tant individuelle que culturelle » – Edgar Morin


DES REPÈRES À DISCUTER

- Si la rencontre constitue les jalons qui permettent le développement de chacun dans la communauté, alors il est nécessaire de mettre en œuvre des temps de relecture individuels et collectifs pour repérer les points d'appui et les objectifs à poursuivre.
- Si risquer la rencontre, c'est aller vers l'Autre, alors le mélange, la mixité sociale, culturelle, éducative, intergénérationnelle sont les piliers de la communauté éducative.
- Si risquer la rencontre, c'est s'ouvrir à son environnement proche et lointain, alors on ne peut penser l'établissement comme une citadelle repliée sur elle-même.
Construisons-nous, réellement, une « école sans murs » ?
- Si risquer la rencontre, c'est permettre à chacun de vivre un engagement, de pouvoir être formé et de pouvoir relire cet engagement, alors c'est une priorité dans le quotidien de la communauté de proposer des occasions, des temps et des modes pour permettre cet engagement.


Ils l'ont fait...

 Contacts entre élèves, professeurs et personnels, dans le cadre d'« après-midi de réflexion » sur des thèmes liés à la citoyenneté.


Lycée professionnel L'Ermitage, Agen (Lot-et-Garonne)

 Après une première rencontre entre les grands et les petits, l'équipe enseignante de l'école s'est engagée à revivre chaque année une ou deux "journées de la rencontre".

École Sainte-Anne, Poitiers (Vienne)

 Choix de faire de 2005/2006 une année interdisciplinaire, de la petite section à la terminale, autour du thème « S'ouvrir au monde ».

Ensemble Sainte-Trinité, Marseille (Bouches-du-Rhône)

 Ouverture de l'établissement sur le quartier, à travers l'accueil 15 jours en juillet des jeunes de 12 à 16 ans dans le cadre d'ateliers alliant le pédagogique au ludique.

Lycée Hélène-Boucher, Somain (Nord)

Risquer la mixité culturelle éducative et sociale

- *La mixité sous toutes ses formes est-elle un véritable objet de formation ? Représentations spontanées, peurs, simplifications, généralisations empêchent la rencontre et doivent être interrogées et analysées.*
- *L'établissement prend-il les moyens de l'ouverture à la mixité sociale et culturelle ?*
- *Le dialogue intergénérationnel est-il une priorité tant pour les jeunes que pour les adultes ?*

dans la classe

- Se donner les moyens en équipe pour mieux prendre en compte la mixité dans les apprentissages et les relations.
- Prendre le temps de faire réfléchir les élèves sur les différences culturelles, sociales et religieuses dans la classe.
- Faire de l'interrogation sur les représentations, les opinions, les idées reçues, une priorité à tous les niveaux.

dans l'établissement

- Prendre du temps pour que les différences de culture et de générations entre enseignants soient une occasion de rencontre.
- Veiller à ce que toutes les familles accueillies soient respectées dans leurs différences culturelles et sociales.
 - Lutter contre la méconnaissance, l'absence de relations suffisantes entre le personnel enseignant et le personnel éducatif, administratif et de service.

entre établissements

- Oser inventer des voies nouvelles pour accueillir les jeunes mal à l'aise dans le système, les décrocheurs, les exclus, les élèves en échec.
- Entreprendre en réseau une véritable politique d'ouverture pour favoriser la mixité sociale.

Ouvrir l'établissement : risquer une école sans murs

- *Quand et comment apprend-on aux élèves à être des observateurs attentifs, passionnés et critiques du monde qui les entoure ?*
- *Quand et comment l'environnement proche intervient-il dans la vie de l'établissement : partenariats, découverte du patrimoine local, participation à la vie de la cité et de la région ?*
- *Quand et comment éduque-t-on les jeunes à l'utilisation des médias ?*

Des pistes d'action

- Chercher résolument à introduire l'analyse de l'actualité dans les cours.
- Former les élèves au regard critique, à la complexité, à la distanciation.
- Introduire la formation à la lecture de l'image à tous les niveaux.

- Multiplier les occasions de rendre les élèves acteurs de leur environnement dans et hors de l'établissement.
- Proposer aux élèves de rencontrer des acteurs de la vie sociale, des témoins de l'engagement dans la cité et la paroisse.
- Inventer des occasions de confronter les regards entre jeunes et adultes sur les médias.

- Aller à la rencontre d'établissements d'autres régions ou étrangers, favoriser les partenariats et les échanges réguliers entre élèves.
- Développer le sentiment d'appartenance à l'enseignement catholique en travaillant au niveau diocésain.

Donner à chacun l'occasion de vivre des engagements et d'exercer des responsabilités

➤ *Le parcours éducatif proposé dans l'établissement permet-il aux élèves d'apprendre, par l'expérience, la prise de responsabilités ?*

➤ *Tous les adultes de la communauté sont-ils suffisamment sollicités pour s'engager et prendre des responsabilités ?*

➤ *L'engagement, sous toutes ses formes, est-il reconnu, valorisé, pris en compte dans les parcours des élèves ?*

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

- Organiser la classe comme une communauté dans laquelle chaque membre exerce une responsabilité.
- Prendre le temps de relire les expériences liées à la prise de responsabilités avec les élèves.
- Vivre en équipe enseignante le partage et l'exercice de la responsabilité.

.....
.....
.....
.....
.....

- Proposer aux élèves des engagements significants en fonction de leur âge : délégué, animateur d'atelier, de foyer, moniteur, coordinateur de microprojets, etc.
- Promouvoir et faciliter la prise de responsabilités chez les adultes.
- Permettre aux adultes de trouver une écoute pour relire leur parcours.

.....
.....
.....
.....
.....

- Lutter contre la solitude des responsables : inventer des lieux et des temps qui leur permettent de partager leurs projets et leurs difficultés.
- Proposer des formations à la prise de responsabilités.

.....
.....
.....
.....

Pour animer vos réunions



« Tenir parole » (août 2005)



« Changer de regard » (août 2006)



« Relier les regards » (août 2007)

Pour participer à cette réflexion collective et individuelle, des hors-série d'*Enseignement catholique actualités*, et des affiches sont à votre disposition.

www.enseignement-catholique.fr



La bonne @dresse

Pour vous renseigner ou commander :
Tél. : 01 53 73 73 75
Fax : 01 46 34 72 79



Les résolutions de l'enseignement catholique



Les engagements de l'enseignement catholique



Faire grandir la personne

De la rencontre à l'engagement

Ce qui me révolte, c'est l'indifférence », nous dit sœur Emmanuelle, au terme d'une vie ô combien engagée. « [...] J'ai eu le courage un beau jour de dire : "Je m'en vais, je ne savais pas vers quoi, mais c'était vers l'autre" », dit-elle encore. Or aller à la rencontre de l'autre expose et provoque : « La sociabilité est cette altérité du visage, du pour-l'autre, [...] qui monte en moi avant toute expression verbale, dans la mortalité du moi, du fond de ma faiblesse. Cette voix est un ordre, j'ai l'ordre de répondre de la vie de l'autre homme », écrit Emmanuel Levinas dans *La proximité de l'autre*. La parabole du Bon Samaritain nous rappelle qu'on peut apercevoir l'autre, blessé, sans s'arrêter, tels le prêtre et le lévite qui « passent outre ». Mais on peut aussi prendre du temps pour l'autre : « [le Samaritain] s'approcha [...], le mena à l'hôtellerie et prit soin de lui » (Luc 10,34). Une urgence, donc : passer de la rencontre à l'engagement. Oser nous affronter à l'autre différent sans fuir dans l'indifférence. L'appel que nous adresse l'autre à nous engager nous confronte à notre vulnérabilité. Sœur Emmanuelle a vécu cette expérience

S'engager, c'est bien répondre à l'autre pour répondre de l'autre.

du dénuement. Elle dit n'apporter qu'« une goutte d'eau dans l'océan », mais elle affirme en même temps : « Si chaque homme mettait une goutte d'eau, ça ferait que l'océan changerait. » Si la rencontre est personnelle, l'engagement ne peut être que collectif. Pour nous engager au service de l'autre, sachons compter sur les autres. La force de l'engagement, le croyant la puise dans la rencontre du Tout Autre. Dès l'Exode, Moïse, engagé à grand-peine pour son peuple, se ressourçait à la parole du Seigneur, écoutée dans la tente de la... rencontre : « Moïse [...] plantait [la tente]. Il la nomma Tente du Rendez-vous [...]. Chaque fois que Moïse entrait dans la Tente, la colonne de nuée descendait, se tenait à l'entrée de la Tente et Il parlait avec Moïse. [...] Yahvé parlait à Moïse face à face, comme un homme parle à son ami [...] » (Exode 33,7-11). Et ces rencontres illuminent le visage de Moïse : « [...] son visage rayonnait parce qu'il avait parlé avec Lui » (Exode 34,29). Comment ne pas être sensible à ce même rayonnement dans le sourire de sœur Emmanuelle ? Oui, s'engager se fonde sur l'expérience de la joie.

Et cette joie s'amplifie dans la nouvelle rencontre que permet l'engagement puisque c'est Dieu, à nouveau, que le croyant rencontre dans le visage du prochain : « En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Matthieu 25,40). Merveilleuse circularité que de trouver, en la rencontre de Dieu, la force de s'engager pour autrui et de trouver, dans l'engagement pour autrui, l'épiphanie de Dieu. Tout l'Évangile s'inscrit sans cesse dans cette dynamique. C'est le chemin proposé aux disciples : « [...] et il appelle à lui ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui, et il en institua Douze pour être ses compagnons et pour les envoyer prêcher [...] » (Marc 3,13.14). La rencontre se fait appel ; l'appel invite à se faire compagnon ; ce compagnonnage conduit à la prise de responsabilité dans la mission. S'engager, c'est bien répondre à l'autre pour répondre de l'autre. Certes, il faut de l'audace pour risquer la rencontre. Sœur Emmanuelle nous dit encore : « Si tu n'as pas risqué, tu n'as pas vécu. » L'engagement est donc ce qui donne du prix à notre vie. N'hésitons donc pas. Entendons, en arabe, le mot préféré de sœur Emmanuelle : « Yalla », en avant...

Claude Berruer

Adjoint au secrétaire général de l'enseignement catholique

À LA RENCONTRE DE SŒUR EMMANUELLE, « LE CŒUR ET L'ESPRIT »

Le 16 novembre 2008, sœur Emmanuelle fêtera ses 100 ans.



Toute la vie et toute l'œuvre de sœur Emmanuelle rayonnent des valeurs qui sont au cœur du projet de l'enseignement catholique : l'attention à chaque personne ; la volonté de faire grandir l'être humain dans toutes ses dimensions ; la cohérence entre le dire et le faire, entre la parole et la vie. Son charisme, sa popularité et la simplicité de son discours sont à même de toucher tous les jeunes et tous les adultes des communautés éducatives, chrétiens ou non. Le témoignage qu'elle nous propose sur sa vie et sur ses découvertes dans le film *Sœur Emmanuelle, le cœur et l'esprit* est une source de réflexions, de repères pour oser la rencontre et passer à l'action.

Exemple de questionnaire pour des élèves de 4^e ou de 3^e

❶ Qu'est ce que ce film m'a apporté ? Qu'est ce qui m'a le plus touché ? Qu'ai-je découvert ?

❷ Parmi les convictions suivantes de sœur Emmanuelle, avec lesquelles suis-je en accord ?

(cocher 5 cases au maximum puis mettre des numéros de 1 à 5 dans l'ordre de préférence en commençant par 1 pour celle avec laquelle l'adhésion est la plus forte).

- Face aux inégalités, la révolte est un devoir.
- Il ne faut jamais abandonner en dépit des obstacles.
- Nous n'avons souvent pas assez conscience de nos privilèges et nous nous plaignons trop.
- Quelle que soit sa situation, l'homme possède une dignité.
- La richesse d'un homme n'est pas dans son porte-monnaie : elle réside dans son cœur.
- On peut très bien avoir la joie de vivre sans être riche.
- Il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup de moyens ou d'être en pleine forme pour pouvoir aider les autres.
- Vivre, c'est prendre des risques.

❸ Fais coïncider les citations suivantes de sœur Emmanuelle avec les convictions ci-dessus :

- « Pour moi l'homme c'est un cœur : quand tu as dit ça, tu as tout dit. »
- « Si tu n'as pas risqué, tu n'as pas vécu. C'est le risque qui donne un certain champagne. »
- « Il faut toujours courir, s'acharner. »
- « Ce qui me révolte surtout, c'est l'indifférence. »

Les grands thèmes de ce documentaire

- Le devoir de révolte.
- Le goût du risque.
- L'amour de la vie.
- La vocation à l'amour.
- Le bonheur d'être au service des autres.
 - La richesse des pauvres.
 - La force de la prière.
 - Le combat sans relâche.
- Les apports des autres religions.
 - La sainteté au quotidien.
- Ce que signifie : vivre en chrétien.
- L'action possible à n'importe quel âge.
 - La beauté de la vieillesse.
 - Le sens de l'éternité.

« On prend tout à la rigolade chez nous [les pauvres des bidonvilles]. En Europe, tout le monde se plaint de tout. »

« On ne peut pas comprendre quand on a trop. On est trop comblé. »

« Ils ont une dignité très grande, ce sont des fils de Dieu. »

« Je n'avais rien du point de vue matériel [...] J'allais partager l'existence de ce que l'humanité compte de plus misérable et de plus méprisé. »

❹ Écris ici la conviction avec laquelle tu es le moins d'accord ou celle que tu ne comprends pas :

❺ Dans ta démarche de croyant :

À quel moment de ta vie as-tu eu le plus besoin de la prière ?

La prière t'a-t-elle déjà permis d'accomplir quelque chose dont tu ne te sentais pas capable ? Quand ?

As-tu déjà ressenti que sans Dieu il manque quelque chose à ta vie ?

Désires-tu faire plaisir à Dieu ?

Que fais-tu au quotidien pour cheminer vers la sainteté ? En quoi le fait d'être chrétien change quelque chose dans ta vie ?

Qu'est-ce que l'éternité pour toi ?

❻ Pour aller plus loin : cherche des passages de l'Évangile qui correspondent aux actions de sœur Emmanuelle.

Des principes d'animation



Avant la projection, il est recommandé de prévenir les élèves que sœur Emmanuelle est une des personnalités préférées des Français ; qu'elle a rencontré non seulement les grands de ce monde mais aussi les plus petits ; qu'il faut s'accrocher un peu au début pour s'habituer à sa voix, et à la fin parce que c'est un peu plus compliqué ; enfin, que ce petit bout de femme qui décoiffe a 100 ans !

Deux approches sont possibles : soit un visionnage de 50 minutes puis 1 heure d'animation en s'inspirant du questionnaire ci-contre, soit une approche thématique sur plusieurs temps de rencontre (visionnage de séquences et animation à partir de propositions disponibles sur le site www.enseignement-catholique.fr).



Ces temps de réflexion, de mise en commun peuvent se poursuivre au travers d'actions de solidarité avec l'association ASMAE – <http://www.asmae.fr> – et de l'écriture personnelle d'un engagement sur la « fiche action » ci-dessous.

Avec sœur Emmanuelle, passons à l'action

LA FICHE ACTION

- ↳ Écris ici une action que tu choisis personnellement pour apporter ta goutte d'eau à l'océan.
- ↳ Ne sois pas trop ambitieux : pense à quelque chose de simple et réalisable.
- ↳ Décris précisément ce que tu souhaites entreprendre. Fixe-toi une date limite de réalisation.
- ↳ Cela peut être un service à rendre à quelqu'un de ta famille, une action ponctuelle en faveur de personnes qui en ont besoin et bien d'autres choses encore...

MON ACTION EST :

JE L'AURAI RÉALISÉE AVANT (date) :

Nous conseillons aux animateurs d'utiliser deux fiches par élève. Un exemplaire pour lui, tout de suite. Le second lui sera envoyé par la Poste trois mois plus tard ou à un moment opportun. Il recevra ainsi chez lui un courrier écrit de sa main... Le temps a passé vite. Depuis lors, a-t-il réalisé son action ?

Paroles de jeunes

●●● « Ce film m'a beaucoup plu car [sœur Emmanuelle] parle simplement et qu'elle est très franche. Ce film m'a donné envie d'aider les autres et de m'engager dans une association » - Julien, 15 ans ●●● « C'est une femme qui se bat pour donner l'amour dont Dieu nous fait part. Ce qu'elle fait est juste pour ceux qui ont besoin d'aide et d'amour » - Gaëlle, 14 ans ●●● « Je trouve que ce film fait réfléchir sur le sens de la vie » - Louis, 16 ans ●●●

Conception et rédaction : Laetitia Camurat - APS
Contact : lcamurat@gmail.com

*la parole,
le regard,
les regards,
la rencontre*



Accueillir l'autre pour grandir

BON DE COMMANDE

« CHOISIR LA RENCONTRE » (SANS LE DVD)

4 €

« CHOISIR LA RENCONTRE » + DVD* « Sœur Emmanuelle - Le cœur et l'esprit »

20 €

*Le DVD ne peut être vendu séparément.

Nom / Établissement :

Adresse :

Code postal : Ville :

Souhaite recevoir : exemplaire(s) sans le DVD - Prix unitaire : 4 €.

3,50 € l'ex. à partir de 10 ex., 2,00 € l'ex. à partir de 50 ex., 1,80 € l'ex. à partir de 100 ex.

Souhaite recevoir : exemplaire(s) avec le DVD - Prix unitaire : 20 € (pas de possibilité de tarif dégressif).

Ci-joint la somme de : €, par chèque bancaire à l'ordre de AGICEC :

277 rue Saint-Jacques - 75240 Paris Cedex 05. Tél. : 01 53 73 73 75 - Fax : 01 46 34 72 79.